



Bimestriel Economique Région PACA
à diffusion européenne
www.ambitions-sud.net



English
Version

[Accueil](#)
[Présentation](#)
[Articles](#)
[Anciens Numéros](#)
[Nos Annonceurs](#)
[Abonnement](#)
[Contactez-nous](#)



La Valorisation des ressources de la filière microélectronique passe par la dynamisation du secteur applicatif

par Jacques R. LORNE, en collaboration avec Pierre VOLAIRE et Yann BIDAULT

Ce n'est bien sûr un secret pour personne que de graves menaces pèsent sur la filière microélectronique française. Qu'il soit question des difficultés économiques affectant les mass markets ou des menaces de délocalisation de la production - voire de la R&D - tout indique que seule une démarche mobilisant l'ensemble des acteurs peut permettre de sortir de la crise "par le haut", c'est-à-dire en jouant la carte de l'innovation.

Mais avant d'aller plus loin, il faut avoir en mémoire ce que représente la microélectronique dans notre région, et pour situer son importance, les chiffres parlent d'eux même. En effet ce secteur représente une puissance économique plus que conséquente, notamment au niveau de l'emploi car près de 10.000 personnes travaillent dans ce domaine, dont 700 chercheurs et 2.800 ingénieurs de conception, sur plus de 100 établissements, dont 6 font parti des 12 premiers groupes industriels mondiaux, sans compter les emplois induits que cela suppose. La Région se positionne très favorablement avec 35% de la fabrication de semi-conducteurs sur le plan National. Mais c'est aussi 300 ingénieurs qui sont formés chaque année, avec une probabilité de doublement à partir de 2005, ce qui sera rendu possible par l'apport du Centre de Microélectronique de Provence Georges Charpak, la nouvelle école d'ingénieur, située à Gardanne dans les Bouches du Rhône (à côté d'Aix en Provence), entièrement dédiée à ce secteur d'activité. Après cette mise à niveau on comprend mieux que le développement de la R&D joue un rôle majeur dans l'innovation et que les acteurs de notre région entendent y prendre une place déterminante, notamment par la mise en place du CIM Paca (Centre Intégré de Micro-électronique). Mais aussi indispensable qu'elle soit, l'excellence technologique ne suffit pourtant pas. Innover, c'est également anticiper les besoins du marché et les attentes des clients et disposer de la réactivité suffisante pour être le premier à traduire l'attente identifiée en produit innovant, qui permet de sortir d'une logique de compétition par les coûts, trop souvent destructrice de valeur.

Dynamiser la filière électronique, en donnant des moyens pour créer un réseau d'entreprises énergiques

Les études réalisées par les structures d'appui (ANVAR, DRIRE, MDER, CREMSI...), renforcées par la parole des professionnels lors des Assises de la filière électronique 2003, montrent que pour sortir de la crise, la filière a besoin d'un réseau dynamique de PME/PMI orientées vers les marchés de niches et les solutions industrielles de petite et moyenne série pour lesquels l'innovation et la réactivité sont les moteurs de succès. C'est ce dynamisme qui, en retour, favorise la démarche d'innovation et de différenciation des grands acteurs industriels. La présence sur le territoire régional, d'acteurs reconnus tels que, Gemplus, ASK, Cybernétix et autres... permet l'existence d'un tissu de PME oeuvrant dans ce domaine en tant que développeur/intégrateur, ingénierie et services. L'omniprésence de structures d'accompagnement, CREMSI, UDIMETAL, Provence Promotion, Toulon Var Technologie, PopSud, Méditer-ranée Technologie etc.. sur lesquelles les PME peuvent s'appuyer est un avantage de taille. Si l'on ajoute à cela, la possibilité qui existe depuis quelques temps de créer des passerelles avec des initiatives comme le CIM-PACA, on s'aperçoit que toutes ces forces réunies situent favorablement la filière microélectronique de la région PACA. Mais, il y a aussi des faiblesses, en général bien connues, qu'il faut chercher à éradiquer, ce qui n'est pas toujours évident. Elles sont présentes sur plusieurs fronts, notamment celles qui concernent le manque de visibilité des PME de la filière électronique ainsi que l'absence de départements de Recherche et Développement chez les deux grands fondeurs, situation préjudiciable par rapport à des sites concurrents, français ou étranger, comme c'est le cas avec Grenoble, Munich et Agrate par exemple. Il y a un autre phénomène d'importance qui affecte ce secteur actuellement, c'est la faiblesse conjoncturelle qui sévit depuis quelques temps sur ces marchés et enfin, l'absence de structures de financements dédiés (Fonds d'amorçage) et le peu de consommation de fonds européens constaté. Mais si tout cela est répertorié, il n'en va pas de même pour le secteur en aval. En effet, la promotion de la coopération R&D entre les laboratoires de recherche, les grands industriels et les PME (dont les actions conduites par le CREMSI ainsi que la création du CIM Paca sont les illustrations majeures) ne s'est pas suffisamment accompagnée de transferts de technologies vers les PME. En effet, on peu constater, que dans une large mesure, celles-ci n'ont eu jusqu'à présent qu'un accès limité aux innovations technologiques en cours que sont ASICs, SoCs, Smart Cards, Smart Objects, alors qu'il est évident que ce sont les PME du secteur applicatif électronique qui sont en prise directe avec les demandes émergentes en produits nouveaux.

Un nouveau pôle au CREMSI, pour identifier les acteurs, positionner et répertorier les compétences

En regardant bien ce phénomène, on peut relever plusieurs causes aux faiblesses du transfert entre microélectronique et secteur applicatif, notamment la place prépondérante des relations donneur d'ordre/sous traitant entre les acteurs, qui aboutit au cloisonnement des marchés et à la non-diffusion de l'information. Mais il y a aussi les contraintes structurelles propres aux PME/PMI tels que le manque de temps, de moyens, de culture partenariale. Ces barrières sont incontestablement parmi celles qui ont jusqu'à présent restreint une organisation en réseaux de compétences propres à dynamiser l'offre et l'innovation. Conscient de ces problèmes, le CREMSI a élaboré un plan d'action visant à dynamiser l'ensemble des PME de la filière dans une démarche complémentaire aux projets de grande ampleur tels que le CIM-PACA. Structurellement, il s'agit de mettre en place un pôle dédié au développement d'affaires et la création de valeurs par les PME. Ses missions initiales consistent en l'identification des acteurs, le développement d'un répertoire partagé de compétences dans lequel les entreprises sont invitées à valider ou situer leurs champs de compétences ainsi que leurs positionnements sectoriels. Sans oublier l'appui aux initiatives de partenariat entre industriels qui se doit d'être effectif, en détaillant bien les actions. Dans un premier temps, entre les structures de recherche et les PME, afin que la communication passe

efficacement, entre les PME d'un même secteur d'activité positionnées de façon complémentaire dans la filière ensuite, et enfin pour conclure, entre les PME possédant des compétences métiers complémentaires.

Des Partenaires et un plan d'action en marche

Initié en fin d'année 2003, ce plan s'est déjà traduit par la caractérisation de plus de 150 entreprises implantées régionalement. Certaines actions transversales telles que les rencontres qui ont eu lieu entre le CREMSI et le Pôle de l'eau, ont d'ores et déjà abouti à plusieurs projets de partenariats pour le développement de produits innovants adressant des besoins nouveaux. Actuellement d'autres rencontres de ce type sont en cours avec des acteurs situés sur des secteurs diversifiés d'utilisateurs (médical, mesure et contrôle...) Il s'agit également de favoriser le développement de l'accès au marché pour les PME par la création d'une image régionale de compétence, ceci en collaboration étroite avec les organismes d'appui économique, ce qui permettra notamment de faciliter la participation des acteurs à des événements majeurs, tels que les salons professionnels, les colloques et autres manifestations d'importance qui se déroulent sur le plan national ou international. Cela est déjà effectif avec l'association qui s'est faite entre le CREMSI, Méditerranée Technologies, Hautes-Alpes Développement et Micropolis, qui co-organisent à Gap, la " capitale douce " des Hautes Alpes, le 28 septembre prochain le "Forum Objets Communicants, Prospective et Création de Valeur, Espace Partenariats " qui permettra d'associer les pôles Paca et Rhône-Alpes dans une approche commune d'exploration des nouveaux usages des objets communicants, guidée par l'expertise du CEA-Leti et des entrepreneurs les plus actifs du secteur. Cette action se veut être également un lieu d'échange dont les entreprises pourront tirer partie pour afficher leurs recherches de partenariat, identifier les acteurs intéressés par leurs projets et établir les bases de projets collaboratifs. Les bonnes initiatives étant toujours récompensées, il ne fait aucun doute que celle-ci sera plébiscitée par les entreprises concernées et que le 28 septembre prochain le salon connaîtra le succès que cautionne l'association de ces quatre partenaires. Cette réflexion menée par l'ensemble des partenaires, prouve s'il en était besoin, que malgré le dynamisme et le leadership qui fait la force de notre territoire dans ce secteur, tout le monde est conscient qu'il faut continuer les efforts entrepris et renforcer encore ses ambitions pour que la région continue à insuffler suffisamment d'enthousiasme auprès de nos entreprises pour perpétuer l'avenir de ce secteur.

* Pour les chiffres : Source Mission de Développement Economique Régionale

[Haut de Page](#)

[Retour](#)

© 2003 by Ambitions Sud International
Page actualisée le 9 février, 2005